

# Lettre à Edy

Cher Edy Riesen,

Certes, je ne m'appelle pas Sven, ni Miriam ou Nina, pourtant, après la première phrase de ta «lettre à Sven»<sup>1</sup>, je n'avais plus aucun remord en lisant le «courrier des autres».

Car je fais également partie des JHaS. Je suis membre actif du Conseil, participe au congrès, prête main-forte à la recherche et plonge mon nez dans la politique professionnelle. Naturellement, cela est loin d'être suffisant pour servir de guide. C'est très bien comme cela, car je ne veux moi-même pas être un mouton. Je préfère puiser mon inspiration dans toute une constellation.

Depuis que j'ai décidé de devenir médecin, j'ai dû et je dois beaucoup apprendre. Par exemple, le fait que ce métier va inévitablement subir des changements. Si je vivais dans l'idée que cette profession allait, d'ici 30 ans, encore ressembler à ce qu'elle est aujourd'hui, je serais, en 2042, probablement en train de me plaindre des conditions de travail dégradées, du manque de possibilités de développement personnel et des injustices. J'aurais certainement aussi l'impression qu'une rémunération plus importante améliorerait les choses et que mon bonheur ne tiendrait qu'à cela.

Je peux espérer le meilleur, ou bien je tente de me dépeindre une profession de médecin de famille qui n'est pas seulement un métier, mais une vocation. Mon tableau est peut-être naïf et abstrait, et parfois bien trop coloré, mais s'il rejoint de nombreuses autres œuvres dans un musée, cela peut donner un grand ensemble. Un tout nouveau style artistique. Il se peut aussi que je n'aie pas de chance et que ma peinture cesse à un moment donné d'être en harmonie avec les autres. Mais si je ne le peins pas, mon tableau ne fera sûrement jamais partie de l'exposition. Et la peinture n'est-elle pas déjà une petite aventure?

Parfois, mon tableau se transforme soudainement. Prenons par exemple mon partenaire, il a fait l'école polytechnique. Soudain, il a également jeté un pot de peinture sur la toile. Il a utilisé une couleur dont je ne connaissais jusqu'alors que la complémentaire. «Tu sais, Sarah, je pourrais bien m'imaginer travailler un jour dans ton cabinet. Je trouve l'idée d'une entreprise familiale très sympa.»

Tu connais peut-être le sondage JHaS: la plupart des futurs médecins de famille souhaitent travailler à temps partiel dans un cabinet de groupe à la campagne. Oui, moi aussi j'ai coché cette case. Mais vais-je vraiment parvenir à exercer ce métier à temps partiel?

Ou bien vais-je m'enfoncer dans cette vocation à tel point que moi aussi, je ferai de nombreuses heures supplémentaires? Probablement sans même m'en rendre compte? (Et, chose actuellement impensable, je deviendrai un jour quand même chirurgienne.)

Tu as écrit: «Ne regardez pas en arrière et n'écoutez pas les propos râleurs des vieux donneurs de leçons et leur engouement pour le passé».

Pourtant, regarder en arrière est parfois intéressant et je ne veux pas non plus me boucher les oreilles. En fin de compte, je suis loin d'avoir rencontré autant de donneurs de leçons et de râleurs que l'on pourrait peut-être penser. Je les ai trouvés presque uniquement cachés dans de vieux cabinets et il est rare que l'un d'entre eux s'aventure à un congrès. Je préfère essayer de saisir les opportunités et de comprendre ce qui est allé de travers. Sinon, où puis-je tirer des leçons à partir d'erreurs que je souhaite moi-même éviter?

Lorsqu'en plus, je tends l'oreille là où les idées sont forgées, où les esprits créatifs se trouvent et où l'enthousiasme est palpable, alors j'entends de nombreuses histoires de vie incroyablement passionnantes et inspirantes. Souvent, ce sont des hasards et la saisie d'une opportunité au bon moment qui ont formé des chemins. Parfois, je me sens alors petite et j'ai honte de ma brève aventure de médecin de famille. Puis, je repense au chemin qui se profile devant moi et dont j'ignore complètement la destination. Alors, j'ai simplement incroyablement hâte de vivre tout ce qui peut bien m'attendre et de savoir ce que je pourrai un jour raconter à la génération suivante.

Ce sont des gens comme toi qui m'inspirent à continuer. Par exemple à travers ton texte dans le PrimaryCare. De petites pierres précieuses contenant des histoires et des expériences vécues. Parfaites à celles que je souhaite un jour collecter moi-même.

Bien cordialement, Sarah

---

Correspondance:  
Sarah Singer  
Hofstatt 2  
4528 Zuchwil  
sarah.singer[at]jhas.ch

<sup>1</sup> Riesen E. Lettre à Sven. PrimaryCare. 2012;12(22):430. Internet: <http://www.primary-care.ch/docs/PrimaryCare/2012/22/de/pc-d-00195.pdf>

---

De petites pierres précieuses que j'aimerais moi-même collecter un jour ...

---